



# éduscol

Ressources pour faire la classe à l'école

## Évaluation à l'école

---

### Aide à l'évaluation des acquis des élèves en fin d'école maternelle

#### Présentation et guide d'observation

Extraits du document intégral.

La pagination d'origine a été conservée.

12 mars 2010

# Sommaire

**Présentation..... Page 2**

*Pour l'enseignant*

**Grilles de repérage..... Page 3**

**Conseils et consignes de passation.... Page 6**

*Fiches numérotées de 1 à 19*

**Guide d'observation Page 40**

*Pour les élèves*

**Fiches d'évaluation..... Page 46**

*Fiches numérotées de 1 à 14*

Remarque :

Les fiches 15 et 17 (Ec 1 et L 3 dans les grilles de repérage) feront l'objet d'une publication ultérieure.

## Présentation

Le principe d'un bilan des acquisitions des élèves en fin d'école maternelle est fixé par la circulaire 2008-155 du 24-11-2008 définissant le livret scolaire. Ce bilan prend comme référence le programme de l'école maternelle, il utilise une méthodologie adaptée à l'âge des enfants.

S'il s'agit bien d'un bilan de fin d'école maternelle, il est souhaitable l'interpréter dans une perspective dynamique qui prenne en compte les progrès de l'élève sur toute sa scolarité en maternelle.

La référence au programme est essentielle pour couvrir au mieux les objectifs de connaissances et de compétences de fin d'école maternelle mais aussi pour s'y limiter, sans anticiper sur les objectifs qui relèvent de l'école élémentaire.

L'évaluation des connaissances et compétences acquises peut se faire soit par observation directe des élèves en situation de classe ou par l'observation de leurs productions à l'aide d'un guide d'observation ; soit par des prises d'information dans des situations conçues pour l'évaluation. Ces deux démarches ne s'opposent pas mais sont complémentaires. C'est au maître qu'il appartient de choisir entre l'une et l'autre.

Pour aider les maîtres, la direction générale de l'enseignement scolaire propose dans ce document un ensemble d'activités pour évaluer les acquis des élèves assortis de commentaires à l'attention des maîtres. Les apprentissages évalués sont présentés par référence au programme, dont ils empruntent les termes, dans des grilles de repérage. On a privilégié, parmi les compétences à faire acquérir à l'école maternelle, ceux qui sont les plus déterminantes pour la réussite scolaire ultérieure de l'élève. Elles doivent donc tous être présentes dans l'évaluation des acquis de chaque élève mais ne sauraient constituer la totalité des acquis évalués.

Il appartient à l'équipe des maîtres d'enrichir cet ensemble d'éléments complémentaires choisis dans les programmes et de définir les outils les plus efficaces pour évaluer les acquis de chaque élève dans le contexte particulier de l'école.

### Les modalités d'évaluation.

Compte tenu de l'âge des enfants et de la nature des connaissances ou compétences à évaluer, les maîtres doivent choisir la modalité d'évaluation la mieux adaptée.

Il peut s'agir :

- d'une observation des élèves en situation de classe à partir d'un guide d'observation,
- de l'analyse de la réponse de l'élève dans une situation spécifiquement aménagée pour l'évaluation.

Les connaissances et compétences à évaluer sont présentées dans des grilles de repérage qui les associent, à des situations d'évaluation ou à des guides d'observation.

Chaque situation se présente sous la forme d'une activité qui permet d'évaluer une ou deux compétences d'un même champ ; ou d'un un scénario d'activité spécialement aménagé pour évaluer plusieurs compétences dans un même champ, éventuellement des compétences d'un champ différent. Ces situations peuvent être utilisées pour une passation directe par les élèves, mais elles devront le plus souvent être adaptées au contexte de la classe. Certaines sont d'ailleurs prévues dès leur conception pour être adaptées par l'enseignant.

Des guides d'observation à utiliser en classe sont par ailleurs proposées.

### Les indications pour les maîtres.

Pour chaque activité, des indications pour les maîtres rappellent les compétences ou les connaissances évaluées et indiquent des consignes de passation.

Des encadrés aident à l'analyse des productions des élèves ; ils précisent les réalisations qui témoignent de la maîtrise de la compétence évaluée au niveau attendu en fin d'école maternelle. La rubrique « pour aller plus loin » propose une rapide analyse des autres réalisations possibles et des sources éventuelles d'erreurs (en caractères droits dans le texte) ainsi que, le cas échéant, quelques indications pédagogiques plus générales relatives au sujet traité (en italiques dans le texte).

<b>Ecole maternelle GS Maîtrise de la langue française</b>	
<b>S'approprier le langage</b>	
Dire, décrire, expliquer après avoir terminé une activité ou un jeu (hors contexte de réalisation)	<b>L 1</b>
Justifier un acte, un refus, une préférence en utilisant à bon escient « parce que »	<b>L 2</b>
Relater un événement inconnu des autres ; exposer un projet ; inventer une histoire (à partir de quelques images éventuellement)	<b>L 3</b>
Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange	<b>L-01</b>
Comprendre des consignes données de manière collective	<b>L 4</b>
Comprendre une histoire lue par l'enseignant ; la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques ; situer les protagonistes de manière explicite	<b>L 2</b>
Comprendre un texte documentaire lu par l'enseignant ; faire des liens avec les questions qui se posaient ou /et avec ce qui a été découvert en classe	<b>L 5</b>
Produire des phrases complexes correctement construites	<b>L 1 L 2</b>
Comprendre et utiliser à bon escient les temps des verbes pour exprimer le passé et le futur	<b>L 1 L 2</b>
Comprendre et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs)	<b>L 1 L 2</b>

<b>Ecole maternelle GS Maîtrise de la langue française</b>	
<b>Découvrir l'écrit</b>	
Reconnaître les types d'écrit rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une première idée de leur fonction	<b>Ec-01</b>
Se repérer dans un livre, et l'espace d'une page	<b>Ec 1 DM-02</b>
Restituer de mémoire des phrases ou de courts extraits de textes Dire comptines, poèmes ou autres textes en adoptant un ton approprié	<b>Ec-02</b>
Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte (vocabulaire/syntaxe/enchaînement/cohérence)	<b>L 3</b>
Faire correspondre les mots d'un énoncé court à l'oral et à l'écrit	<b>Ec 4</b>
Distinguer les syllabes d'un mot prononcé	<b>Ec 5</b>
Différencier les sons	<b>Ec 6 Ec 7</b>
Mettre en relation des sons et des lettres	<b>Ec 7</b>
Copier en écriture cursive des mots simples	<b>Ec 8</b>
Ecrire des lettres de l'alphabet - Reconnaître les lettres de l'alphabet	<b>Ec 9</b>
Connaître des textes du patrimoine	<b>Ec 10</b>
Écrire son prénom de mémoire en cursive	<i>Ensemble des fiches</i>

<b>Ecole maternelle GS Les principaux éléments de mathématiques</b>	
<b>Découvrir le monde</b>	
<b>Découvrir les formes et les grandeurs</b>	
Ranger selon des critères donnés par l'enseignant	<b>DM 1</b>
Classer selon des critères donnés par l'enseignant	<b>DM 2</b>
<b>Approcher les quantités et les nombres</b>	
Dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus	<b>DM 3</b>
Associer le nom de nombres connus avec leur écriture chiffrée	<b>DM 4</b>
Comparer des quantités	<b>DM 5</b>
Résoudre des problèmes portant sur des quantités	<b>DM 6</b>
<b>Se repérer dans le temps</b>	
Situer des événements les uns par rapport aux autres	<b>L 2</b>
<b>Se repérer dans l'espace</b>	
Se situer dans l'espace	<b>DM-01</b>
Situer les objets par rapport à soi	<b>DM-01</b>

<b>Ecole maternelle GS Compétences sociales et civiques</b>	
<b>Devenir élève</b>	
<b>Vivre ensemble : apprendre les règles de civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale</b>	
Respecter les autres ; Respecter les règles de vie commune	<b>DE-01</b>
<b>Coopérer et devenir autonome</b>	
Ecouter, aider, coopérer, demander de l'aide	<b>DE-02</b>
Eprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions	<b>DE-03</b>
Identifier les adultes et leur rôle	<b>DE-04</b>
Exécuter en autonomie des tâches simples ; Jouer son rôle dans des activités scolaires	<b>DE-05</b>
Dire ce qu'il apprend	<b>DE-06</b>

## Guide d'observation

### Principes de fonctionnement

Ce guide pour l'observation regroupe des compétences qui doivent être évaluées au cours des situations de travail en classe ou de vie dans l'école.

Il s'agit de prendre des informations, par l'observation des élèves, pour déterminer si les compétences attendues en fin d'école maternelle sont acquises. Il n'est pas utile de décrire dans l'intégralité tous les comportements de tous les élèves que l'on pourrait rapporter aux compétences concernées. En revanche, il convient de s'assurer, au cours de plusieurs situations et en recoupant les observations effectuées, que les acquis attendus sont installés. Pour aider les maîtres, le présent guide identifie des indicateurs significatifs.

L'observation est d'abord faite par l'enseignant ; en cas de doute ou d'incertitude, lorsqu'un élève ne manifeste pas les comportements attendus, il peut être utile d'avoir recours à une tierce personne qui exercera un autre regard. Les membres des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté apportent alors une aide précieuse pour éclairer le maître de la classe.

Il va de soi que les situations dans lesquelles les observations aux fins d'évaluation – et a fortiori de bilan - sont effectuées ne sont pas des situations d'apprentissage pour les compétences concernées ; l'évaluation en vue d'un bilan, par l'observation comme par d'autres moyens, n'est légitime que s'il y a eu un « travail » préalable, selon des modalités pertinentes pour les compétences concernées.

Les maîtres pourront utiliser les indications données dans le présent guide pour construire des grilles d'observation s'ils le souhaitent, le relevé pouvant être plus aisé pour eux avec des outils qui les dispensent de longues prises de notes. Il serait intéressant alors d'indiquer brièvement – en les datant - les situations dans lesquelles les observations ont été faites.

<b>Domaine :</b> <b>S'approprier le langage</b>	<b>Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange</b>	<b>L-O1</b>
--	--	-------------

La compétence en jeu ici *Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange* est une compétence de communication ; il convient de la distinguer de la compétence à produire des propos structurés et précis. On pourrait évaluer cette seconde compétence dans la même situation que la première en étant alors attentif au contenu des propos et à leur forme linguistique, mais les indicateurs seraient alors différents de ceux qui concernent la présente compétence (voir les situations XX pour des explicitations de ces indicateurs).

La maîtrise à un niveau convenable de cette compétence est un indice de ce que l'enfant a acquis un comportement d'élève.

Les situations d'échanges les plus favorables pour évaluer la compétence *Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange* sont les situations scolaires dans lesquelles le sujet est clairement prescrit par l'enseignant ; ce sujet doit pouvoir susciter l'intérêt de tous les élèves, retenir l'attention et l'engagement de tous. Dans un regroupement de tous les élèves de la classe, il est rare qu'ils aient tous des chances égales de participer avec une certaine densité aux échanges ; les échanges en demi-classe sont un bon contexte pour observer les élèves.

Indicateurs :

Les enfants devenus élèves en fin de GS doivent se montrer capables d'écouter les autres, d'attendre leur tour pour prendre la parole, d'intervenir sur le sujet de l'échange sans faire digression. Ils savent demander la parole, nourrir l'échange (expression de leur vécu, de réalisations, d'observations, de points de vue, de sentiments, etc.), poser des questions, répondre aux questions du maître ou de leurs pairs.

Ils ne répètent pas à l'identique ce que les autres ont préalablement dit simplement pour parler mais ils peuvent reprendre un propos antérieur pour se situer par rapport à lui (donner un accord, formuler un avis, une objection ou une réserve, etc.), ce qui est un signe d'expertise remarquable en GS.

Ils peuvent rester attentifs (dans des limites de temps d'au moins 20 minutes). Ils ne perturbent pas le groupe ou leurs voisins immédiats. Ils ne sont pas « absents ».

<b>Domaine : Découvrir l'écrit</b>	<b>Dire comptines, poèmes ou autres textes en adoptant un ton approprié.</b>	<b>Ec-O2</b>
--	--	--------------

Tout au long de la scolarité en maternelle, la mémorisation de textes (formulettes, jeux de doigts, comptines, poèmes, chansons, extraits de textes en prose) nourrit progressivement un répertoire que les enfants doivent pouvoir restituer à la demande, avec le maître seul ou devant un groupe de camarades, la classe entière réunie voire une assemblée plus large (fête de l'école avec ou sans public extérieur par exemple).

Indicateurs :

L'enfant doit restituer exactement au moins une dizaine de textes entiers (pas à la suite les uns des autres naturellement), en s'exprimant à haute voix de manière intelligible et de manière expressive.

On peut aussi s'intéresser à sa manière d'apprécier la prestation des autres dans cette situation : sait-il identifier des oublis, des erreurs, apprécier la manière de dire ? La timidité, le manque d'assurance peut limiter la performance orale et « publique » d'un enfant qui connaît par ailleurs très bien un grand nombre de textes. Il importe de pouvoir valoriser ces acquis.

<b>Domaine : Découvrir l'écrit</b>	<b>Reconnaître les types d'écrit rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une première idée de leur fonction</b>	<b>Ec-O1</b>
--	---	--------------

Les types d'écrits à reconnaître doivent rester proches du modèle générique. Ce sont les écrits présents dans la vie scolaire et dans l'environnement connu des élèves : livres, affiches, journaux, revues, enseignes, plaques de rue, affichages électroniques, formulaires... Selon les activités conduites au fil de l'année et les projets dans lesquels les élèves ont été impliqués, d'autres écrits auront pu être utilisés (lettres ou autres supports de correspondance ; cartes ou plans ; etc.) et les élèves devraient alors les reconnaître et en connaître au moins un usage possible. Des distinctions parmi les livres et leurs fonctions peuvent être acquises en fin de GS.

Indicateurs :

En situation « naturelle », l'enfant montre qu'il sait aller chercher ou montrer, reconnaître, utiliser, nommer le support adéquat à une tâche spécifiée ; il peut dire quand (autres circonstances que celle qui est vécue) et pourquoi on pourrait recourir à tel écrit.

<b>Domaine : Découvrir le monde</b>	<b>Se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans l'espace</b>	<b>DM-O1</b>
---	--	--------------

Les deux compétences sont liées ; elles peuvent être évaluées dans deux grandes familles de situations : soit l'enfant est en situation de manifester sa compréhension d'indications ou de consignes relatives à l'organisation de ou dans l'espace, soit il est en situation d'exprimer des indications, des ordres (certains jeux s'y prêtent très bien) qui comportent des références à l'organisation de l'espace.

Tous les domaines d'activités peuvent être concernés pour l'observation à des fins d'évaluation, et pas seulement le domaine *Découvrir le monde* (domaine dans lequel se structure le travail sur l'espace) ; le domaine *Agir et s'exprimer avec son corps* est particulièrement favorable. La vie de classe (recherche de matériel ; rangements ; etc.), les activités dans la cour de récréation sont aussi propices à des prises d'indices significatives.

Indicateurs :

L'enfant manifeste par le déplacement ou par le geste qu'il comprend le vocabulaire des relations dans l'espace : marcher, courir, passer, se placer ou placer quelque chose, prendre quelque chose sur..., sous..., au-dessus/par-dessus..., au-dessous/par dessous..., au-dessus de ... et au-dessous de ... , entre.. et ....., devant..., derrière....., en haut de .., en bas de....; aller jusqu'à ... . Le repérage par rapport à sa droite, à sa gauche lui est possible ; le repérage par rapport à la droite ou la gauche d'un tiers non orienté comme lui n'est pas exigible en fin de GS.

De même, il montre qu'il comprend des verbes d'action qui traduisent des relations dans l'espace (descendre ; monter ; avancer ; reculer ; enjamber ; soulever ; autres verbes usuels).

Dans des jeux (*Jacques a dit par exemple*, qui suppose aussi la capacité à évaluer si l'ordre est correctement suivi par les autres), dans des situations fonctionnelles (par exemple, dire où est rangé telle chose), dans des comptes rendus d'activités (rappeler le parcours effectué en salle de motricité, dans le quartier, etc.), il est capable d'utiliser à bon escient et précisément le même vocabulaire.

<b>Domaine :</b> <b>Découvrir le monde</b>	<b>Se repérer dans l'espace d'une page</b> <b>Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans l'espace</b>	<b>DM-O2</b>
---	---	--------------

Le repérage dans l'espace de la page est facilité par les compétences en matière de repérage dans des espaces plus larges et à trois dimensions mais il suppose la compréhension de conventions particulières : si « la droite » et « la gauche » ne sont pas plus difficiles à repérer sur une page que dans l'espace en général puisque les repères sur soi fonctionnent (sa droite, sa gauche), le repérage sur l'axe « haut » /« bas » pose des problèmes nouveaux.

Indicateurs :

En fin de GS, pour des tâches d'écriture et des activités graphiques, l'enfant sait utiliser une page et y réaliser ce qui est demandé en prenant lui-même ses repères, sans qu'un point ou un autre signe indique la « place » de ce qu'il doit produire. Quand il manipule un livre, il sait trouver ce qui est demandé (pages de droite et de gauche, haut de la page de droite, etc.).

Dans les mêmes situations, il sait exprimer de manière juste la position dans l'espace d'éléments dont il veut parler, poser des questions avec les mots adéquats sur le positionnement de ce qu'il doit écrire ou coller ou..., etc. Le vocabulaire des relations dans l'espace à trois dimensions évoqué plus haut (DM-O1) est utilisé à bon escient pour les relations dans un espace à deux dimensions.

<b>Devenir élève</b>	<b>Respecter les autres et respecter les règles de vie commune</b>	<b>DE-O1</b>
----------------------	--	--------------

Toutes les situations de vie à l'école (en classe et dans les autres espaces et temps) sont susceptibles de révéler des informations sur les comportements des enfants respectueux des autres et des règles de la vie commune.

Indicateurs :

L'enfant devenu élève agit de manière à respecter l'intégrité de toutes les personnes de son environnement (adultes - quelque soit leur statut - et enfants) ; il ne les agresse pas (ni eux, ni leurs productions), il a recours à la parole en cas de désaccord ou de conflit. Il attend son tour, ne bouscule pas pour passer avant les autres.

Il porte attention aux enfants les plus vulnérables, adapte son comportement avec eux, sait les aider si c'est nécessaire ou demander de l'aide pour eux à un adulte (enfants de la petite section, enfants en situation de handicap).

Il utilise spontanément les formules habituelles de salutations (bonjour, au revoir) ou de courtoisie (merci, s'il te plaît / s'il vous plaît).

Il pratique les règles de vie de la classe et de l'école : il n'enfreint pas les interdits, prend soin du matériel, range, participe aux tâches collectives de remise en état d'un lieu après utilisation.



<b>Devenir élève</b>	<b>Ecouter, aider, coopérer, demander de l'aide</b>	<b>DE-O2</b>
----------------------	---	--------------

Ces attitudes ne sont pas totalement indépendantes de plusieurs autres relevant de ce domaine *Devenir élève*. Il ne s'agit pas de multiplier les prises d'information mais de jouer sur la variété des situations de classe pour mieux connaître chaque enfant.

Indicateurs :

L'enfant doit être capable de « jouer des rôles » différents selon les moments, les activités, en classe et dans les temps moins formels (en récréation par exemple) : il n'est pas toujours en position de « leader » mais peut assumer ce rôle, il n'est pas toujours en position « d'assisté » mais peut accepter de l'être et sait demander l'assistance dont il a besoin.

Il est capable de contribuer de manière constructive à une activité partagée, à un travail de groupe : il ne s'accapare pas tout et ne fait pas à la place des autres ; il ne laisse pas les autres faire ; il n'impose pas son avis mais il peut dire un désaccord sans en faire un motif de rupture avec le groupe.

<b>Devenir élève</b>	<b>Eprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions</b>	<b>DE-O3</b>
----------------------	---	--------------

Ces attitudes ne peuvent être évaluées comme le sont les connaissances ou les compétences mettant en jeu des savoirs et des savoir-faire techniques. Elles ne sauraient être approchées de manière normative. Elles sont cependant révélatrices d'une forme de « bien-être » scolaire et sans doute plus général ; à ce titre, elles méritent d'être observées. Les adultes éducateurs doivent tout faire pour que les enfants acquièrent ou maintiennent une image d'eux-mêmes positive, une capacité à « oser » sans prendre trop de risques, l'habitude d'exprimer leurs émotions de manière mesurée.

Pour les enfants qui vivent des histoires difficiles, il va de soi que les problèmes extra-scolaires peuvent avoir une influence durable ; le maître doit savoir en tenir compte (en prenant appui sur les membres du RASED ou des intervenants extérieurs à l'école auprès de l'enfant) tout en considérant que le plaisir d'être avec les autres dans un milieu protégé, la relation avec un adulte bienveillant mais ferme de manière stable et adaptée, la « réussite » en milieu scolaire sont des facteurs favorables au développement général de l'enfant quels que soient les problèmes par ailleurs.

Indicateurs :

En fin de GS, l'enfant peut se lancer dans une activité nouvelle sans appréhension majeure (il ne dit pas par avance qu'il n'y arrivera pas, qu'il ne saura pas ; il ne se réfugie pas dans l'inaction avec ou sans pleurs), en prenant les précautions utiles en fonction des indications préalables de l'adulte (il ne prend pas de risques inutiles). Il ne questionne pas en permanence le maître (ou un autre adulte) pour se rassurer.

Il sait exprimer ses émotions (plaisir, peur, joie...) par le langage et/ou par des comportements pondérés : il ne s'exprime pas par des débordements qui perturbent les autres et la classe (cris, agitation désordonnée, agressivité envers autrui ou envers soi-même), il ne se replie pas sur lui-même comme bloqué par l'incapacité d'avancer et de parler de ce qui lui fait problème.

<b>Devenir élève</b>	<b>Identifier les adultes et leur rôle</b>	<b>DE-O4</b>
----------------------	--	--------------

Au-delà du simple repérage des différents adultes de l'école qui devrait être réalisé bien avant la fin de la grande section, la capacité à identifier les adultes et leur rôle traduit une forme d'adaptation sociale des enfants. Toutes les situations de vie à l'école (temps et espaces strictement scolaires et autres) sont potentiellement intéressantes pour l'observation des comportements d'élèves révélateurs à cet égard.

Indicateurs :

L'enfant sait s'adresser à ses interlocuteurs adultes de manière adaptée en fonction de ses besoins et en fonction des règles de vie dans l'école, sans faire de différences en matière de politesse ou de respect, tous devant être traités correctement.

Il connaît les adultes stables dans l'école et peut, par exemple, porter un message ou un objet à celui que lui indique le maître.

Il peut parler de ces adultes à ses parents en les désignant sans équivoque et aider ses parents à trouver leur interlocuteur (le directeur ou la directrice par exemple).

Il sait désigner les rôles en fonction des usages en cours dans l'école (directeur/directrice, enseignants, ATSEM, animateurs, assistants...)

<b>Devenir élève</b>	<b>Exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans des activités scolaires</b>	<b>DE-O5</b>
----------------------	--	--------------

L'explicitation de ces deux attitudes invite à distinguer ce que l'enfant est capable de faire dans les situations simples (usuelles mais de niveau adapté à une grande section) où il doit être devenu autonome et, plus largement, le fait qu'il est toujours un membre actif du groupe-classe. En ce sens, il y a un lien avec les éléments indiqués en DE-O2.

Les situations d'observation à des fins d'évaluation sont ici des situations d'activités scolaires.

Indicateurs :

Pour des tâches qui mobilisent uniquement des savoirs ou des savoir-faire appris, en fin de GS, l'enfant devenu élève est capable de se mettre au travail sur la base d'une consigne collective (qui doit être précise et complète d'emblée) : il sait ce qu'il doit faire, ce dont il dispose pour cela, les aides éventuelles dont il peut s'entourer, etc. Il se tient à la tâche jusqu'à son terme.

Il ne questionne pas le maître de manière incessante pour pallier une insuffisance d'attention initiale ou pour se rassurer.

Il sait s'organiser : il sait où trouver le matériel nécessaire, il sait le ranger après usage, etc.

De manière plus générale, l'enfant - élève participe, s'implique et mobilise ses acquis dans les tâches scolaires ; il prend des initiatives, fait des choix et accepte de les discuter ; il agit avec d'autres si c'est nécessaire.

Il prend part aux échanges collectifs (cf. L-O1). Il sait jouer des rôles différents (cf. DE-O2).

<b>Devenir élève</b>	<b>Dire ce qu'il apprend</b>	<b>DE-O6</b>
----------------------	------------------------------	--------------

Cette compétence est en fait très complexe. Elle n'est pas encore stabilisée en fin d'école maternelle et sera toujours plus ou moins à conquérir car l'identification de ce qui est appris au travers de ce qui est fait peut être délicate dans de nombreuses occasions. En fin de GS, il importe de s'assurer que les élèves savent prendre de la distance par rapport à ce qu'ils font, perçoivent des enjeux qui dépassent la fin de la tâche, font la distinction entre « faire quelque chose » et « savoir » ou « savoir-faire » : par exemple, ils savent, s'ils ont des images d'objets à coller selon que leur nom comporte un son donné et la place de ce son dans le mot, que ce qui compte n'est pas le collage mais la bonne discrimination des sons.

Pour que les enfants entrent dans cette réflexion et saisissent les enjeux d'apprentissage au-delà des activités, le maître doit faire preuve de la plus grande clarté au moment des consignes (« vous allez apprendre à ... » ; « vous allez vous entraîner à ... » ; « vous allez chercher comment... » ; « vous allez apprendre pourquoi... ») et des bilans d'activités (analyse des réalisations, critères de correction et d'appréciation), dans les temps d'évaluation.

En vue d'une évaluation-bilan, les observations porteront sur des éléments en relation avec cette compétence, et pas seulement sur les réactions et réponses à la seule demande de « dire ce qui est appris » : la question ainsi posée aux enfants peut d'ailleurs ne pas avoir grand sens pour eux.

Indicateurs :

L'enfant sait justifier une réalisation, une réponse. Il est en mesure de mettre en rapport une production avec la consigne donnée ou avec des critères de réussite énoncés précédemment pour s'assurer qu'il a réalisée et réussie ce qui était demandé.

Il est capable de porter un regard objectif sur ses productions et celles de ses camarades, d'identifier des erreurs, au-delà d'une simple appréciation comme « j'ai fini », « c'est pas fini », « c'est pas bien », « c'est pas beau ».

Il est capable de commenter de manière pertinente ses réussites ou ses ratés quand on examine avec lui un cahier ou classeur qui regroupe ses productions : il sait dire pourquoi il avait réussi ou pas, sait dire ce qu'il faudrait faire pour réussir, identifier ce qu'il ne savait pas ou ne savait pas faire quand il a commis telle erreur.

Il est capable, sur la base d'indices le cas échéant (photos, pictogrammes), de faire le bilan d'une demi-journée ou d'une journée de classe et de distinguer ce qui a été « fait » (les activités matérielles) et ce qui a été « appris » ou « travaillé » (le contenu même des activités ; les enjeux de connaissances ou de savoir-faire).